

Janvier 2025

Points-clés/ Perspectives

Fin décembre 2024, le marché des fruits et légumes d'hiver est clame, comme chaque année durant les fêtes de fin d'année, les achats étant tournés vers les produits plus festifs. Les fermetures de cantines scolaires réduisent l'activité sur les marchés de gros, et le marché à l'export reste calme en raison des nombreuses stations d'expédition fermées. **Début janvier 2025**, le retour d'une météo hivernale et la reprise d'activités (rentrée scolaire, GMS, restauration collective) stimulent la demande, notamment pour les légumes d'hiver (poireau, endive et pomme). Les conditions de récolte sont en revanche parfois difficiles (gel, pluies) limitant l'offre notamment en carotte, poireau et chou-fleur. **Fin janvier**, le radoucissement des températures associées aux soldes d'hiver et à la période de fin de mois défavorisent la demande.

Concernant les productions légumières, en endive comme en poireau, le marché est compétitif avec une offre française et européenne en augmentation et une demande peu soutenue entraînant une baisse des cours. **En chou-fleur**, l'offre globale reste faible alors que la demande devient plus active ce qui entraîne une flambée des prix. **En carotte**, les cours sont fermes à haussier avec une demande présente dans le Sud-Ouest et plutôt calme dans les Hauts-de-France.

Concernant la pomme de terre, sur le marché intérieur, après une forte demande pour les variétés « chair ferme » pendant les fêtes, l'activité ralentit, notamment en raison des soldes et de la baisse du pouvoir d'achat.

Concernant les productions fruitières, en pomme, le commerce est au ralenti mais les ventes restent correctes grâce à la faible concurrence des autres fruits. **En kiwi**, le commerce est actif grâce à la fin des stocks néozélandais.

Concernant la consommation, au mois de novembre 2024, les achats de fruits et légumes frais se consolident dans un contexte d'inflation ralentie. Dans le détail, les achats de fruits augmentent même très légèrement (+ 0,6 %) malgré des prix en hausse (+ 1,4 % contre 4,2 % en novembre 2023). Les trajectoires sont très différentes pour des produits tels que le raisin (- 37 % vs novembre 2023) et la pomme (- 3 % vs 2023) qui reculent tandis que la banane est toujours en croissance (+ 8 % vs 2023) et confirme sa première place en volume de vente de fruits, devant la pomme. Pour les légumes, avec des prix en baisse de 2,3 %, les achats en volume augmentent également (+ 2,6 %), avec notamment une hausse des achats de tomate (+ 4 %) de courgette et potiron (+ 6 %).

Concernant le commerce extérieur au mois de novembre 2024, les importations de fruits frais en volume ont été en baisse par rapport à 2023 (- 6 %), portées principalement par la baisse des volumes de bananes (- 16 %) et de poires (- 51 %). Dans le même temps, on note une hausse des importations d'agrumes et d'avocats venant du Maroc et de kiwis de Nouvelle-Zélande. Les exportations françaises de fruits frais ont également été en baisse par rapport à 2023 (- 7 %), marquées par le recul des exportations de pommes (- 6 %) et des réexportations de bananes (- 19 %). Les importations de légumes frais ont été en hausse par rapport à 2023 (+ 16 %) portées par la nette hausse des importations de tomates du Maroc (+ 43 %). Aussi, les exportations françaises de légumes ont augmenté (+ 12 %), en lien notamment avec la progression des réexportations de tomates (+ 52 %).

ENDIVE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 14 %

Volume : ↗

Fin décembre 2024, après un début de semaine 51 tendu avec peu d'engouement pour l'endive, le marché se retourne en fin de semaine et les opérateurs doivent faire face à une forte demande sur le sachet. Cependant la fourchette des prix reste large, des prix de dégagements sont toujours pratiqués à destination des grossistes. **En semaine 52**, le marché est calme avec une demande correcte sans excès. Les cours remontent légèrement.

Début janvier 2025, les cours sont à la hausse grâce à une faible disponibilité liée aux fêtes avec des endiveries tournant au ralenti, une demande active et des opérations promotionnelles. **Mi-janvier**, la consommation reste favorable, portée par le froid et les promotions, mais des contraintes de production (main-d'œuvre, problèmes techniques) limitent l'offre. Les cours se maintiennent à des niveaux fermes, bien que sous ceux de l'année précédente. **Fin janvier**, l'offre s'intensifie avec de bons rendements, mais la demande faiblit, notamment du côté des grossistes, sous la pression de la concurrence belge et interbassin. Les cours diminuent et des mesures comme le report des récoltes ou le retrait sont utilisées pour réguler le marché.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIREAU



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 13 %

Volume : ↗

Fin décembre 2024, le marché est satisfaisant avec des semaines raccourcies par les fêtes. Une offre bretonne mesurée et une demande focalisée sur les structures actives soutiennent les cours. Des opérations promotionnelles se préparent pour début janvier.

Début janvier 2025, le retour d'une météo hivernale et la reprise d'activités (rentrée scolaire, GMS, restauration collective) stimulent la demande, notamment pour les légumes d'hiver. Les conditions de récolte sont parfois difficiles (gel, pluies), limitant l'offre, mais l'activité reste dynamique avec des cours stables voire en légère hausse. **Fin janvier**, le marché devient plus compétitif. La concurrence interrégionale et européenne s'intensifie, notamment avec des apports abondants de Bretagne, du Nord et de Belgique. Les températures plus douces augmentent les volumes disponibles, mais la demande, moins soutenue par les promotions, se fait plus réservée. Cela entraîne une nette pression sur les cours qui s'orientent à la baisse.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 101 %

Volume : ↘

Fin décembre 2024, les volumes restent stables mais s'élargissent en gros calibres en raison d'un temps humide et doux. La demande nationale est timide en période de fêtes, et l'export est freiné par des jours fériés et un manque de transport. Les cours chutent. Les écoulements en moyens et petits calibres sont difficiles, aboutissant à des invendus.

Début janvier 2025, la production ralentit avec les nuits fraîches. Les disponibilités en gros calibres se stabilisent, permettant un raffermissement des cours grâce à une offre limitée. La demande à l'export pour les moyens calibres, notamment en Europe du Nord et au Royaume-Uni, valorise bien ces volumes. Les gros calibres bénéficient d'un léger soutien tarifaire, face à des volumes modérés, bien que la demande nationale reste limitée. **Mi-janvier**, les températures basses réduisent encore l'offre, notamment en gros calibres, mais les besoins restent limités. À l'inverse, les moyens calibres, bien valorisés grâce à une demande régulière à l'export, dominent le marché. **Fin janvier**, les disponibilités globales limitées et le prix élevé perturbent l'activité expédition sur le marché intérieur comme à l'export. La hausse de prix à l'expédition se répercute sur les prix au stade détail qui sont nettement à la hausse.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 4

CAROTTE



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 7 %

Volume : →

Fin décembre 2024, l'activité est limitée car marquée par les préparatifs des fêtes, notamment avant Noël. Le marché reste stable avec des cours inchangés.

Début janvier, le commerce reprend fortement après les fêtes, soutenu par une demande dynamique, des rechargements actifs et des promotions en GMS. Cependant, des difficultés de récolte liées aux intempéries et au gel (notamment en Normandie) limitent partiellement l'offre. Les cours sont fermes. **Mi-janvier**, le marché reste actif grâce à une demande stimulée par des conditions climatiques hivernales. La qualité de la production est globalement satisfaisante, bien que les gelées compliquent le ramassage et que quelques écarts de tri soient toujours pratiqués. Les cours sont fermes à haussiers. **Fin janvier**, la demande reste présente dans le Sud-Ouest, mais le marché est plus calme dans les Hauts-de-France, où l'offre abondante (rendements élevés et stocks importants) pèse sur les échanges. Les cours se stabilisent.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POMME DE TERRE



©pixabay.com

Prix : →

Volume : →

Fin décembre 2024, à destination de l'industrie, les cours sont stables dans un contexte de ralentissement ou de fermeture des outils de production pendant les fêtes. Sur le marché intérieur, l'activité est animée pour compléter les commandes nécessaires avant les fêtes. À l'export, les échanges sont très limités, comme souvent en cette période de fin d'année.

Début janvier 2025, après un ralentissement marqué pendant les fêtes, l'activité reprend progressivement vers l'industrie avec des enlèvements de contrats souvent anticipés pour répondre aux exigences de la transformation. Une nouvelle hausse des prix intervient, rendant l'offre timide avec des producteurs très attentistes à l'évolution des marchés. Sur le marché intérieur, l'activité reste dynamique, soutenue par le froid et des réapprovisionnements réguliers. À l'export, les flux reprennent également, particulièrement vers le Sud et l'Est de l'Europe pour des lots de qualité. Bien que les cours soient encore stables, les expéditeurs surveillent de près le marché de l'industrie. **Mi-janvier**, la préparation de la campagne 2025 avance malgré des préoccupations sur la disponibilité des plants. Vers l'industrie, le marché est reconduit et reste ferme avec quelques achats signalés de la part de quelques usines de transformation. Face à la baisse de températures, l'offre est beaucoup plus réservée chez les producteurs. Sur le marché intérieur, après une forte demande pour les variétés « chair ferme » pendant les fêtes, l'activité ralentit, notamment en raison des soldes et de la baisse du pouvoir d'achat. À l'export, l'Espagne s'apprête à lancer sa seconde récolte, ce qui réduit les flux vers ce marché. Globalement, le commerce est calme, toutes destinations confondues, en raison de soucis logistiques liés au manque de camions et au froid. Les variétés à peau blanche de qualité et les pommes de terre fritables restent bien valorisées, soutenues par la demande de transformation, tandis que les départs vers les conditionneurs diminuent. Vers l'Angleterre et les pays du Nord, une demande régulière persiste pour les variétés de consommation.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 4

POMME



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 13 %

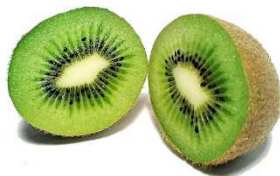
Volume : →

Fin décembre 2024, le commerce des pommes est en retrait à cause des mises en avant des fruits exotiques et des agrumes durant les fêtes. Les variétés « club » continuent toutefois à bien se vendre en GMS. Les fermetures de cantines scolaires réduisent l'activité sur les marchés de gros, et le marché à l'export reste calme en raison des nombreuses stations d'expédition fermées. Les prix sont globalement stables pour toutes les variétés.

Début janvier 2025, l'activité reste calme, marquée par un rythme habituel pour cette période. Les opérateurs se concentrent sur le réassort en GMS, et les marchés de gros reprennent progressivement à l'approche de la rentrée. Les cours restent stables. En semaine 2, le commerce redémarre avec un regain d'activité post-fêtes. Les petits calibres sont écoulés en sachet grâce aux promotions en GMS, et le retour des collectivités stimule les marchés de gros et les stations de conditionnement. La demande pour les pommes bicolores, notamment les Gala, entraîne une légère hausse de leurs cours, tandis que l'exportation s'intensifie vers l'Asie du Sud-Est, l'Allemagne et les Pays-Bas. **Mi-janvier**, bien que l'activité soit jugée correcte, le marché reste modéré avec une demande stable mais sans éclat. Les promotions en GMS permettent d'écouler les petits calibres, et les ouvertures de chambres sous atmosphère contrôlée offrent des produits de meilleure qualité et mieux valorisés. **Fin janvier**, le commerce ralentit en GMS à cause de la faible fréquentation liée aux soldes d'hiver et à la fin de mois. Malgré cela, les ventes sont jugées correctes grâce à la faible concurrence des autres fruits, avec une légère hausse des cours pour la variété Gala en fin de campagne, tandis que les autres cours restent stables.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

KIWI



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 15 %

Volume : ↗

Fin décembre 2024, le marché du kiwi est globalement calme, comme chaque année à cette période. En semaine 51, l'activité reste limitée, les consommateurs étant concentrés sur les achats de fêtes, même si des ouvertures de lignes en GMS, des réassorts réguliers et quelques promotions soutiennent les ventes. En semaine 52, les ventes reprennent légèrement en début de semaine pour préparer les fêtes, mais retombent après Noël. L'activité vers les grossistes est faible, et les cours sont reconduits.

Début janvier 2025, le marché est plutôt calme avec une reprise progressive des commandes. En semaine 2, après les fêtes de fin d'année, l'activité s'intensifie grâce à une forte demande des grossistes et à des promotions en GMS, avec une nette préférence pour les kiwis français après la fin des stocks néozélandais. Bien que l'intensité du marché diminue légèrement **mi-janvier**, la demande reste régulière, particulièrement en GMS, avec des cours globalement stables. **Fin janvier**, le commerce reste actif malgré un contexte plus difficile avec une faible fréquentation des GMS (soldes et fin de mois). Les prix varient selon les calibres, mais les cours restent fermes.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 4

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR